

CAUSERIE DU 7 OCTOBRE 2021 PAR AGNES NOWAK

LES REPRESENTATIONS DE LA MARIE GRATTON ET AUTRES POITEVINERIES

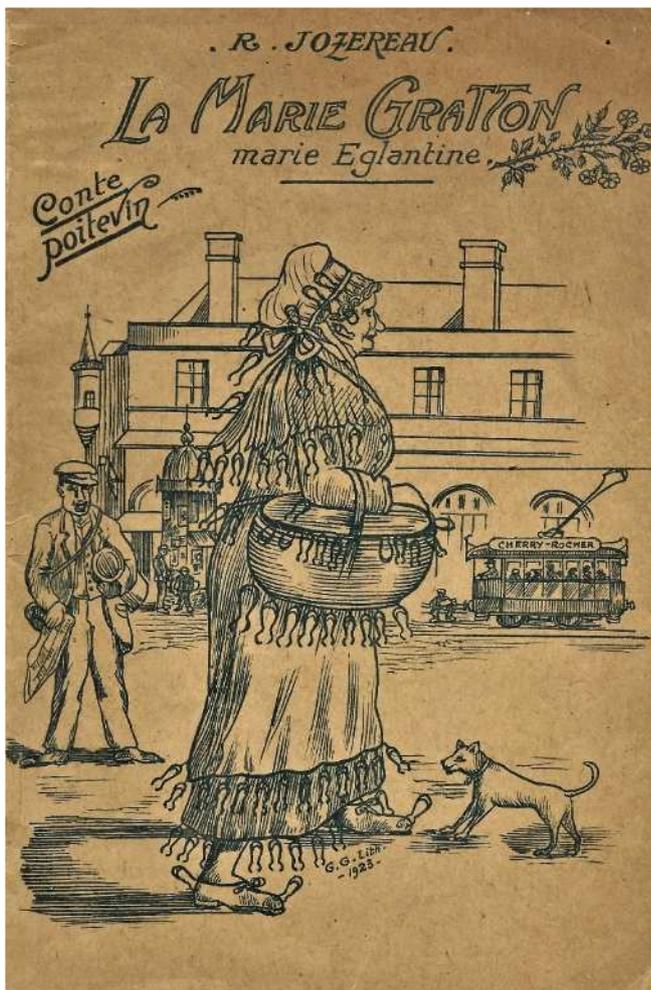
La Marie GRATTON est un personnage de conte, créé par un certain Roger Auguste JOZEREAU en 1920.

Roger JOZEREAU est né à Gençay le 16 juin 1880 d'un père horloger. Il est décédé à Poitiers le 31 janvier 1971. Il s'était marié à Poitiers le 16 septembre 1912. Il était alors conservateur adjoint de la bibliothèque de Poitiers et son épouse professeur à l'Ecole normale.

Sa fonction lui laissait le temps d'écrire des poèmes, des pièces de théâtre et des contes.

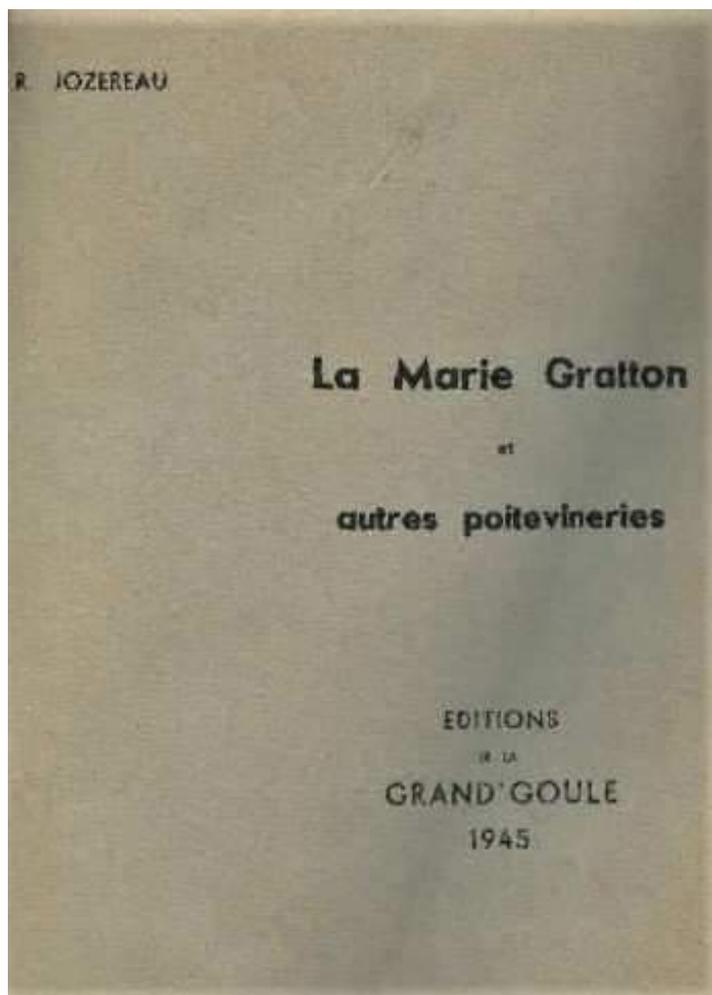
En juin 1929, il est directeur de publication de la revue La Grand'Goule qui parut plus ou moins bimestriellement jusqu'en 1939, avec un ultime numéro en 1944.

Le conte intitulé « La Marie Gratton, Marie Eglantine, conte poitevin » fut publié dès 1923



Brochure in 8 de 56 pages, 13,5 X 22 cm, sans nom d'imprimeur, lithographie de G.G.

Il fut réédité en 1945 sous le titre « La Marie Gratton et autres poitevineries », par les éditions de la Grand'Goule, sous forme d'une brochure de 36 pages.



L'histoire se présente également sous forme de chanson sur une musique de GARDEL aîné, éditée à plusieurs reprises par Marcel Brun, marchand d'instruments de musique installé au 26 rue Gambetta, et encartée pour son 15^e mille dans la revue La Grand'Goule de juillet 1930.

C'est un conte qui peut durer très longtemps en y ajoutant des évènements selon l'imagination du conteur.

Mais pour faire un rapide résumé :

C'est une riche fermière du Poitou qui doit marier sa fille, Marie Eglantine. Vaniteuse, elle veut faire les choses bien car elle ne veut pas que l'on puisse penser qu'elle n'a pas les moyens ! Ayant 360 invités, elle se met en tête d'acheter 360 pinces à sucre. Mais elle avait omis d'inviter à la noce une vieille cousine, un peu sorcière, qui ne payait vraiment pas de mine. Celle-ci se vengea car au moment du café, on s'aperçut que le sucre était en poudre et que les pinces étaient donc inutiles.

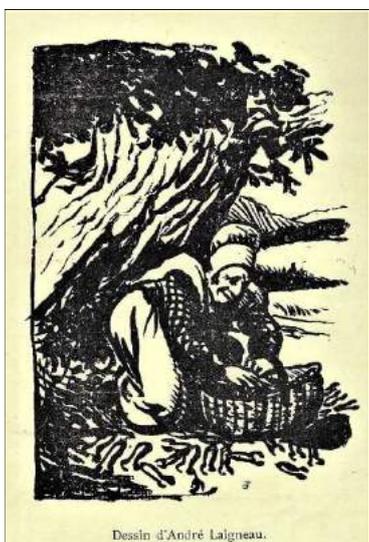
La Marie Gratton eut beaucoup de succès ; dans la revue « La Grand'Goule » elle est dessinée par l'illustrateur André LAIGNEAU à plusieurs reprises.



Chez le bijoutier, Monsieur Huit-Rubis (*La Grand'Goule* septembre à novembre 1934 page 16)

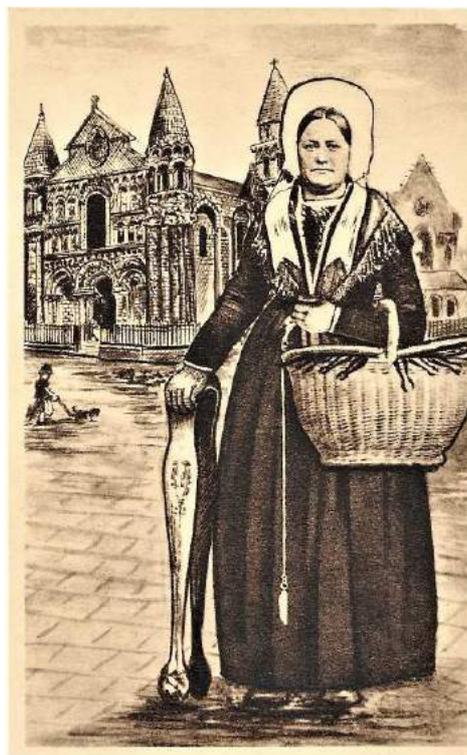


Sur le chemin du retour (*La Grand'Goule* mars 1933 page 80)



Mais arrivée au bois du Fief Clairet, elle ne put s'empêcher de faire une halte pour admirer ses achats (*La Grand Goule* de juin à août 1934 page 17).

Elle donna lieu à l'édition d'une carte postale (rééditée plusieurs fois) par les éditions Jules Robuchon.



Il s'agit manifestement d'une photo montage qui a pour origine une carte postale n° 154 représentant une femme dite, suivant les éditions, de Rouillé ou de Lusignan (voir l'article de Gilbert TANNEAU paru dans la revue *Aiguaine* de novembre-décembre 1996).



Mais le clou de son succès fut sa matérialisation sous forme de bonbonnière, contenant les nougatines du Poitou, spécialité de la maison VOLLAT.

Cette confiserie-chocolaterie, faisant suite à la maison PASINO créée en 1837, était en 1920 tenue par Frédéric VOLLAT puis par son fils Marie Jean VOLLAT, au 28 de la rue Gambetta formant l'angle avec le 2 de la rue Edouard Grimaux (*actuellement le magasin Burton*).



Jean VOLLAT devait malheureusement décéder dans un accident le 4 septembre 1932 (*ayant fait la guerre de 14-18, il était sans doute resté un peu casse-cou ; il était membre fondateur de l'aéro-club avec Anet Segeron, et son goût pour le canoé-kayak lui fut fatal*) *

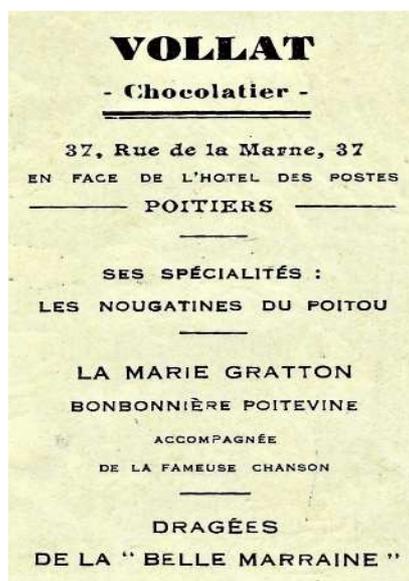
* voir l'article de presse : Centre Presse du 3 août 2006 « Poitiers à la lorgnette- Le chocolatier casse-cou »

La confiserie lui survécut et s'installa en 1934 au 37 rue de la Marne (*actuellement l'agence immobilière Citya*).

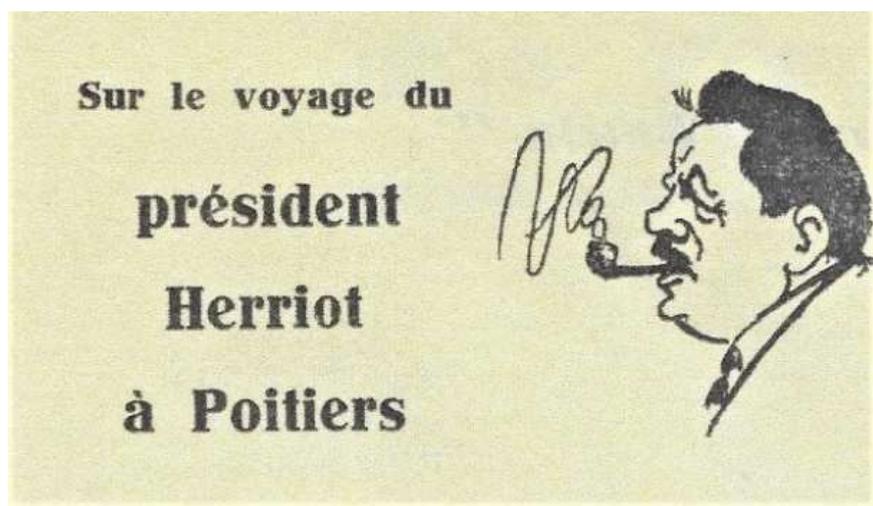
La MARIE GRATTON a l'honneur de vous rappeler que la Maison VOLLAT a été transférée rue de la Marne n° 37, en face de l'Hôtel des Postes et de l'École Supérieure de Jeunes Filles.
La Maison Vollat continuera de n'employer que des produits de première qualité pour la fabrication de sa confiserie et toutes ses autres spécialités.

(La Grand'Goule janvier 1934 page 50)

Un encart publicitaire rappelle l'existence de cette spécialité locale (*La Grand Goule de juin à août 1934 page 18*).



Lors de la visite du président du Conseil, Edouard HERRIOT, le 30 octobre 1932, la bonbonnière lui fut offerte par une petite fille.



Et naturellement, la Marie Gratton...

Le président se rendit à pied au banquet, admirablement organisé par l'hôtel du Palais, que dirige brillamment un gérant aimable, distingué — ami des lettres.

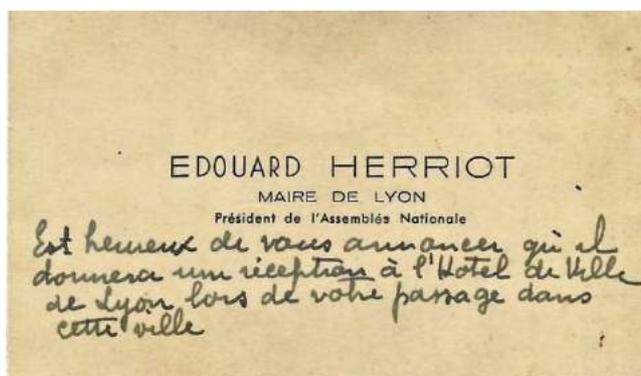
Rue Gambetta, M. Herriot s'arrêta devant la chocolaterie-confiserie Vollat, où une charmante fillette, Jacqueline Constant, le pria le plus gracieusement du monde d'accepter une Marie Gratton. « M. le président, permettez-moi, dit-elle, de vous offrir cette bonbonnière représentant la Marie Gratton, qui est l'image de la fermière poitevine, laborieuse et économe et cependant parfois glorieuse. Maintenant, M. le président, si vous voulez bien m'embrasser, vous me ferez un grand plaisir. »

M. Herriot prit l'enfant dans ses bras, l'embrassa et lui promit une robe de soie de Lyon. « De quelle couleur la veux-tu ? » lui demanda-t-il ? « Bleue » répondit Jacqueline, sans hésiter. « A la bonne heure ! j'aime les gens de décision. »

Et l'enfant a reçu sa robe bleue.

M^{me} Herriot a fort aimablement fait transmettre ses remerciements à la maison Vollat, — dont la bonbonnière la *Marie Gratton* est une spécialité poitevine toujours appréciée.

(La Grand'Goule de décembre 1932 page 18)





Chaque bonbonnière est unique, soit par le tissu employé, soit par la coiffe (ci-dessous un bonnet très simple, et celui plus volumineux porté par les fermières de Montbernage). Le visage et les mains sont en terre cuite.



H 17 cm \varnothing 9cm

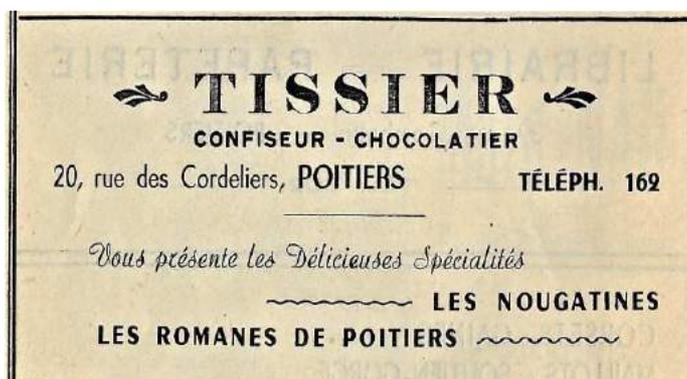


H 15 \varnothing 7,5 cm

Le socle porte tantôt la simple mention « La Marie Gratton » puis à partir de 1927 le logo de la maison VOLLAT.



Elle sera copiée par le chocolatier TISSIER (20 rue des Cordeliers) dans une version moins rustique (robe soyeuse et coiffe « Malvina »).



Bonbonnière « Marie Gratton » avec la coiffe « Malvina » (collection de Sylviane Guinaudeau) et annonce de 1952 dans le programme des fêtes du XIV^{ème} centenaire de l'abbaye Sainte-Croix

Les exclusivités de la chocolaterie
TISSIER
 - Les véritables
 Nougatines
 du Poitou
SPECIALISTES CRÉÉES EN 1894
 - Les Romanes
 de Poitiers



La Marie Gratton, poupée régionale
 20, Rue des Cordeliers - **86000 POITIERS** - Tél. 41.01.62

Annonce parue dans la revue Le Picton n° 14 en 1979

Ce qui est moins connu, c'est que la Marie avait un frère, surnommé « L'Emouchail *, meneur de bitards », réputé pour être un « soiffeur, amaliqué, joueur de tours » (*voir le conte de Noël dans La Grand'Goule de décembre 1937 pages 45 à 47*).

- *Chasseur de mouches*

Pour ne pas rester en reste, la maison DEJOIE, confiseur 38 rue Carnot, créa dès 1937 sa boîte « L'Emouchail » meneur de bitards.

Le bitard, talisman de joie
par DEJOIE

Maison DEJOIE,
38, Rue Carnot, POITIERS

SES SPÉCIALITÉS :

DIANE DE POITIERS
 TOURTEAUX FROMAGÉS
 GRAND CHOIX DE FOURS SECS
 GLACES PORTATIVES (expédition facile)
 MACARONS DE MONTMORILLON



Emouchail le meneur de bitards

Création poitevine
 Amusante et artistique boîte à bonbons
 accompagnée du conte

(La Grand'Goule de décembre 1937 page 47)

PÂTISSERIE – CONFISERIE

DEJOIE

38, rue Carnot – POITIERS – Téléphone 4-63

SES SPÉCIALITÉS :

Les Dianes de Poitiers – Le Glacial Blossac
Les Glaces Portatives – Les Macarons de Montmorillon
Le Tourteau Fromagé

annonce de 1952 dans le programme des fêtes du XIV^{ème} centenaire de l'abbaye Sainte-Croix



On peut trouver la plupart des numéros de la revue La Grand'Goule sur le site de la bibliothèque nationale de France : <https://gallica.bnf.fr> en faisant une recherche avancée sur les termes « La Grand'Goule ».

Pour les coiffes, on peut consulter « Coiffes et bonnets en Charentes Poitou Vendée de Michel Piot et Katy Lavault (Edition Librairie ancienne Brissaud – 1989)